

Dufour et la défense de la neutralité à la frontière italienne 1859, il est *Général* pour la 4^{ème} fois

Edouard Sayous, dans sa note biographique *Le Général G.-H. Dufour*, paru en 1884, nous en dit en peu plus sur cet épisode :

«La guerre d'Italie ne tarda pas à obliger la Suisse de lever une nouvelle armée pour la défenses de sa neutralité. Une quatrième fois, Dufour fut général en chef, mais cette fois sans être en activité. Son attention a souvent été attirée par l'insuffisance de la frontière méridionale de la Suisse, selon lui **"indignement échançrée."** Il regardait la route du Simplon comme **"un danger permanent pour la neutralité."** Il se plaignait beaucoup, sous ce rapport, **"des diplomates de 1815, qui s'étaient arrangés de manière à avoir un pied chez nous... Si l'on avait réellement voulu nous mettre à même de défendre notre neutralité, on ne nous aurait pas enlevé Chiavenna, ni le val Livino."**

A vrai dire, il souhaitait plus qu'il n'espérait une rectification des frontières ; mais il tenait, malgré ces difficultés, à une observation sévère de la neutralité. Autant il désirait, dans l'intérêt du commerce et de l'union politique, l'établissement de voies nouvelles, telles que l'Axenberg, vivement recommandée par lui au gouvernement de Schwytz, autant il redoutait **"l'acceptation de subventions étrangères pour la création d'un passage au travers de nos Alpes."** Mais ce qui l'irritait le plus vivement, c'était que l'on mît en doute, soit à Turin, soit à Paris, la volonté ou la possibilité pour la Suisse de maintenir sa neutralité. De là, la fameuse [lettre qu'il adressa, dix ans plus tard, au maréchal Leboeuf](#)

Page en cours de rédaction